

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Que la parole de Christ demeure
en vous dans toute sa richesse ;
instruisez-vous et exhortez-vous
les uns les autres en toute sagesse,
par des psaumes, par des hymnes,
par des cantiques spirituels,
chantant à Dieu dans vos coeurs en
vertu de la grâce.

Colossiens 3.16

Ernest Pickering, Th. D.



C.P. 34091
8500, Henri-Bourassa,
Québec (Québec) G1G 6P2

www.editionsekklesia.org

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

PAR
ERNEST PICKERING, TH.D.



C.P. 34091
8500, Henri-Bourassa,
Québec (Québec) G1G 6P2

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme
que ce soit sans l'autorisation écrite des Éditions Ékklesia.
Tous droits réservés pour tous les pays par Éditions Ékklesia.

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Un jeune garçon de neuf ans écrivit une lettre à Dieu et la déposa avec son offrande. Le pasteur l'ayant trouvée, il lut ces mots :

Cher Dieu,

L'église est bien, mais vous pourriez sûrement utiliser de la meilleure musique. J'espère que cette requête ne vous blessera pas. Pourriez-vous écrire quelques nouveaux chants?

Votre ami, Barry

De façon enfantine, le jeune garçon a exprimé trois vérités importantes :

1. La musique joue un rôle important dans l'adoration.
2. Il y a de la bonne et de la mauvaise musique.
3. Les nouveaux cantiques revitalisent et enrichissent la musique dans l'église.

Un problème actuellement rencontré dans nos églises est que plusieurs de ceux qui pensent que « Dieu a besoin de nouveaux cantiques » ont effectivement composé de nouveaux cantiques, mais que ces derniers n'honorent pas Dieu, n'ont pas de fondement biblique et ne conduisent pas les croyants vers une vie de sainteté. La majorité de ce qui est appelé aujourd'hui de la musique chrétienne est incorrecte tant au niveau doctrinal que musical. Une des questions les plus débattues de nos jours est celle-ci : « Quelle sorte de musique devrait être utilisée dans nos églises pour adorer le Dieu Vivant? » Les églises et les conducteurs spirituels sont profondément divisés au sujet des styles de musique appropriés.

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Un des principaux arguments donnés par les partisans de la soi-disant « musique chrétienne contemporaine » est que, pour attirer les jeunes de nos jours, nous devons adopter des styles musicaux auxquels ils peuvent s'identifier et qui ressemblent à ceux qui sont populaires auprès d'eux. Amy Grant, une des représentantes les plus connues de cette approche, a déclaré dans une entrevue :

J'ai vraiment l'impression qu'il y a plusieurs chanteurs chrétiens qui [...] veulent être les porte-parole de notre foi dans le monde. Quelqu'un doit se lever [...] et dire : « Eh! Il y en a plusieurs parmi nous qui aiment Jésus et nous voulons nous aussi faire partie de la scène musicale populaire !!! » (Steve Rabey, *Christian Singer Appeals to Fans of Secular Pop Music*, Christianity Today, 11/08/85, p.62)

Un porte-parole de la *Gospel Music Association*, association qui a décerné plusieurs prix à Amy Grant, a déclaré ceci : « Nous pouvons continuer à évoluer exclusivement dans notre sous-culture chrétienne et ne nous adresser qu'à un auditoire chrétien, mais je pense que nous pouvons aller là où se trouve le monde et c'est ce qu'Amy est en train de faire. » (Rabey, *ibid*) Nous pouvons déduire de cette déclaration que les chrétiens devraient employer des styles musicaux que « le monde » veut, afin « d'aller là où se trouve le monde ». Cette pensée est erronée et trompeuse.

Si nous reculons de trente ans, il y avait très peu de désaccord sur la nature de la musique jouée dans les églises comparativement à aujourd'hui. La montée rapide de la musique rock a provoqué une révolution complète dans le domaine de la musique et a eu une grande influence sur la musique jouée dans

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

les églises. Le tempo, le rythme et le style de la musique rock ont envahi les églises.

Un cri retentissant se fait continuellement entendre, « il faut s'adapter ». Si nous ne nous adaptons pas, alors nous sommes « démodés », un anachronisme sur la scène religieuse. Il est embarrassant de citer un livre d'un chrétien libéral qui fait preuve de plus de discernement sur le sujet de la musique que plusieurs magazines évangéliques. Carl Schalk a quelques commentaires cinglants sur ce sujet.

Au cours des dernières années, une des pensées les plus largement répandues au sein des églises est l'idée que les paroles et la musique entendues dans les diverses assemblées chrétiennes sont démodées. Pour que la musique dans l'église subsiste, elle doit se moderniser au plus vite. (*Thoughts on Smashing Idols : Church Music in the 80's, Christian Century*, 30/09/81, p.960)

Schalk a d'autres reproches : 1. La majorité de la musique chrétienne contemporaine est vue comme un moyen de divertissement et non comme un instrument d'édification.

2. Cette musique représente une « banalisation de l'Évangile ».
3. Elle est, la plupart du temps, médiocre. « La médiocrité prospère là où l'attrait superficiel est placé en haute estime, où les résultats faciles sont vivement recherchés et où l'on se satisfait d'un rythme insipide ou de mélodies à l'eau de rose. » (ibid., p.962)

**Quelles directives
[...] la Bible nous
donne-t-elle au
sujet de la
musique?**

Que des chrétiens fermement attachés à la Bible adoptent avec autant d'enthousiasme la musique chrétienne

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

contemporaine est révélateur de l'état spirituel pitoyable de l'Église... « Il est très significatif que les évangéliques, même les plus conservateurs d'entre eux, aient adopté la musique rock. Cette acceptation par les évangéliques démontre clairement qu'ils ont abandonné leurs convictions sur la sanctification et sur la séparation d'avec le monde. » (Richard Quebedeaux, *The Worldly Evangelicals*, p.118) Même les observateurs et les écrivains séculiers ont plus de discernement que quelques-uns de ces croyants. Un critique musical, en visionnant un concert d'Amy Grant, a déclaré : « Ce genre de musique est une forme bizarre de musique populaire qui est, par définition, une sorte de compromis musical. Par exemple, comment pouvez-vous chanter des exhortations à donner votre âme à Jésus sur de la musique rock charnelle? » (Ken Tucker, *Philadelphia Inquirer*, 23/08/85.) Bonne question, en effet! Pour le chrétien, la Bible, qui est la Parole de Dieu, doit être l'autorité finale en matière de foi et de marche chrétienne. Plusieurs de ceux qui ont adopté de la musique religieuse vaine et impie disent que la Bible ne dicte aucun style particulier pour la musique et que les chrétiens sont libres d'utiliser n'importe quel genre de musique qui leur plaît et qui accomplit le but recherché. Mais est-ce bien vrai? L'étude des Saintes Écritures ne nous apprend-elle rien au sujet du type de musique qui honore Dieu et qui Lui plaît? Il serait étrange que, tout en connaissant l'importance de la musique dans l'adoration, Dieu ait laissé à notre seul jugement le soin de déterminer les styles appropriés de musique. Quelles directives, s'il y en a, la Bible nous donne-t-elle au sujet de la musique?

LA MUSIQUE DOIT EXPRIMER LES LOUANGES DU SEIGNEUR

Les Psaumes sont une excellente source d'information au sujet de la musique qui honore Dieu. Le livre des Psaumes est

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

souvent appelé le « recueil de cantiques de l'Ancien Testament ». Les Psaumes ont été écrits pour être chantés et ils constituent la majeure partie de la musique utilisée par les saints de l'Ancien Testament.

AVEC UN COEUR JOYEUX. « Servez l'Éternel, avec joie » (Psaumes 100.2), exhorte l'écrivain inspiré. Bien qu'elle exprime plus que des émotions, notre musique est directement reliée à notre vie émotionnelle. Si notre coeur n'est pas joyeux, il est extrêmement difficile d'apprécier la musique spirituelle ou de la chanter. C'est la raison pour laquelle les croyants rétrogrades et charnels ont souvent de la difficulté à prendre part avec enthousiasme au temps d'adoration de leur église. Ils ressassent continuellement leur mécontentement, entretiennent de mauvaises pensées à l'égard des autres et demeurent sous le joug d'une multitude de péchés non confessés qui les empêchent de voir la gloire de Dieu. Ils n'ont aucune « joie ». Ils sont incapables de « chanter le cantique de l'Éternel ». La musique d'adoration est l'expression directe d'un coeur qui se réjouit véritablement dans l'Éternel.

AVEC ALLÉGRESSE. « Venez avec allégresse en sa présence! » (Psaumes 100.2). Lorsque nous nous rassemblons en tant qu'enfants de Dieu et que nous chantons : « nous venons en sa présence », cela signifie que nous entrons dans la présence de l'Éternel avec des « offrandes de musique ». La musique jouée dans les assemblées chrétiennes ne doit pas avoir pour but d'avancer la carrière d'un musicien, ni de divertir un auditoire, mais doit plutôt être dirigée vers l'Éternel. Nous sommes fermement en désaccord avec Bob Larson, anciennement un opposant de la musique chrétienne contemporaine de style rock qui est depuis devenu un partisan de celle-ci, lorsqu'il dit :

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Le concert rock chrétien typique est un divertissement et non pas de l'adoration, mais l'un n'empêche pas l'autre. Il n'y a rien de mal à ce que la musique chrétienne soit utilisée pour divertir — toute religion efficace a toujours été divertissante. (Cité par Gail Pellert, Christian Rock, p.23)

Une telle observation mérite une sévère réprimande et un désaveu complet.

De nos jours, nous assistons au triste spectacle de la soi-disant musique chrétienne qui s'est dépouillée de son caractère sacré et s'est rabaissée au niveau d'objectifs commerciaux. La musique qui plaît à Dieu est celle qui est exprimée par un serviteur sincère, humble et dévoué à glorifier Celui qui a mis un cantique dans nos coeurs, non celui qui cherche à vendre le plus de disques ou de cassettes.

AVEC DES INSTRUMENTS CONSACRÉS. Dans les

Un chant rempli d'entrain et de ferveur commence par l'adoration du Seigneur Jésus-Christ et un coeur qui Lui est totalement dévoué!

Écritures, une variété d'instruments sont mentionnés dans le contexte de l'adoration à Dieu. Dans cet article, nous n'examinerons pas la nature exacte de chacun de ces instruments, mais nous en avons un exemple dans le Psaume 150. Les instruments mentionnés sont la trompette, le luth, la harpe, le tambourin, les instruments à cordes, le chalumeau et les cymbales. Bien que quelques groupes religieux rejettent l'utilisation des instruments de musique pour les temps

d'adoration dans l'assemblée, la plupart des diverses confessions chrétiennes ont reconnu la contribution vitale de ce genre d'instruments au culte d'adoration de l'église. Il nous est dit de « chanter des psaumes » (Éphésiens 5.19). Le mot

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

« psalme » signifie : « chant accompagné d'instruments de musique ».

LA MUSIQUE DOIT EXALTER LA GLOIRE DE L'ÉTERNEL

Si quelqu'un désire voir la place que la musique occupera au ciel, il lui suffit de méditer sur le cinquième chapitre de l'Apocalypse. Dans ce chapitre, nous voyons une merveilleuse description de la multitude assemblée devant le trône de Dieu, chantant avec des coeurs joyeux les louanges de l'Agneau de Dieu.

REGARDE VERS L'AGNEAU. L'apôtre Jean a écrit : « Et je vis [...] un Agneau » (Apocalypse 5.6). Il est très significatif que, parmi les chapitres du Nouveau Testament, celui qui nous enseigne le plus au sujet de la musique commence en parlant de « l'Agneau ». Nos coeurs sont animés par la vision de l'Agneau! Dans sa vision, Jean a vu l'Agneau et les vingt-quatre vieillards (l'Église rachetée) l'ont également vu. Pas surprenant qu'ils « chantaient un cantique nouveau » (v.9). Que faire d'autre, sinon chanter lorsque vous apercevez l'Agneau qui est mort pour vous? Certains chrétiens ne sont guère enthousiasme au sujet du ministère de la musique parce qu'ils n'ont pas une bonne connaissance de leur Sauveur ni un coeur débordant d'amour pour lui. Un chant rempli d'entrain et de ferveur commence par l'adoration du Seigneur Jésus-Christ et un coeur qui Lui est totalement dévoué!

SE PROSTERNE DEVANT L'AGNEAU. Les vingt-quatre vieillards « se prosternèrent devant l'Agneau » (v.8). Ils se sont courbés en humble adoration. Frappés d'effroi par Sa majesté, ils se sont considérés comme indignes. Leurs actions et leurs

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

chants ont démontré qu'ils réalisaient la profondeur de leur iniquité. Cette description de l'adoration céleste met en évidence leur compréhension de grandes vérités théologiques. Cette vision de l'adoration contraste clairement avec la superficialité de ce qui est appelé, de nos jours, la « musique chrétienne ».

EXALTE LA PERSONNE DE L'AGNEAU. L'objet de leur cantique était : « l'Agneau [...] est digne » (v.12). Leurs yeux étaient fixés sur Celui qui est Admirable. Ils étaient captivés par sa beauté et sa grâce. Leur musique reflétait le sujet de leur adoration.

La majeure partie de la musique chrétienne contemporaine est centrée sur l'homme. Elle met l'accent sur les expériences vécues par l'homme.

Les textes populaires démontrent également l'influence répandue de l'existentialisme. L'expression de l'émotion du moment, l'emphase sur les sensations physiques et la superficialité délibérée des chants avec leur conclusion prévisible nous conduisent dans une euphorie physique et émotionnelle qui n'est aucunement basée sur les principes et les doctrines des Écritures. (Dwight Gustafson, *Should Sacred Music Swing ?*, Faith For the Family, Janvier/Février, 1975, p.5.)

On retrouve l'équivalent dans les comptines simplettes des écoles du dimanche :

Oh! Comme je me sens bien, je me sens transformé,
oh! Je me demande si tu le ressens également.

Comparez ces paroles insipides avec l'hymne majestueux de Bernard :

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Jésus, la simple pensée de ta personne
remplit mon coeur de joie,
Mais quel plus grand bonheur sera de voir ta gloire
et de se reposer en ta présence.

Non seulement les paroles, mais aussi le tempo de plusieurs cantiques modernes cherchent à détourner l'attention de l'auditeur du Seigneur vers l'artiste. Les prétendus artistes chrétiens copient les manies de leurs homologues séculiers. Ils se balancent, se déhanchent, crient dans le microphone et donnent généralement une mauvaise imitation des « artistes » séculiers.

LA MUSIQUE DOIT EXPRIMER LES VÉRITÉS DE DIEU

« Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs en vertu de la grâce. » (Colossiens 3.16) Ce verset est une déclaration importante du Nouveau Testament au sujet de la musique chrétienne. Que nous révèle-t-il à ce sujet?

LA MUSIQUE DOIT ÊTRE DOCTRINALE. Que voulait dire Paul lorsqu'il a écrit, « la parole de Christ »? Quoi qu'il veuille exprimer, c'est évidemment lié à la musique dans l'église. Cette expression fait particulièrement référence à l'enseignement concernant Jésus-Christ et son oeuvre, tel que transmis par les apôtres. La « parole de Christ » était la Bonne Nouvelle du salut en Christ qui était proclamée à travers le monde par l'Église au temps des apôtres. Ce message a été inscrit dans ce que nous appelons le Nouveau Testament. Aujourd'hui, ce n'est plus un message oral, mais écrit. Nous pourrions paraphraser cette

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

expression comme ceci : « Lorsque vous chantez, laissez l'enseignement écrit au sujet de Christ demeurer en vous ».

Ce passage nous donne quelques informations importantes concernant notre musique. Il nous dit que la connaissance biblique et la musique chrétienne doivent aller de pair. En d'autres mots, la musique qui honore Dieu doit être doctrinalement exacte. Il n'y a rien de plus déconcertant pour un chrétien affermi que d'entendre de la musique soi-disant chrétienne exprimer des concepts non bibliques. Avec quelle ferveur les croyants prémillénaristes peuvent-ils chanter :

Le Royaume de Dieu est arrivé
avec de l'amour et de la gentillesse
et non pas au son de l'épée
et des tambours.

Quelqu'un pourrait difficilement trouver une affirmation plus claire de la pensée postmillénariste que celle-ci, mais — comme ça sonne bien — ça n'intéresse personne de savoir si ces paroles sont en accord avec ses convictions, n'est-ce pas ?

Dans son excellent livre *Faire face à la musique*, Leonard Seidel fait cette remarque :

Il y eut un temps où la musique destinée aux églises était écrite par des théologiens, des enseignants et des pasteurs qui étudiaient les Écritures et en avaient une profonde compréhension. Quel contraste avec la connaissance superficielle de plusieurs auteurs-compositeurs d'aujourd'hui... (*Face the Music*, p.121)

Il est regrettable que plusieurs des auteurs-compositeurs de musique chrétienne d'aujourd'hui aient autant de connaissances

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

théologiques qu'un petit pois. De plus, nombreux sont ceux qui ne se préoccupent absolument pas du contenu théologique de ce qu'ils écrivent. Ils veulent vendre leur produit en satisfaisant l'appétit des croyants mal affermis qui connaissent très peu la doctrine et n'y portent pas attention. Ces auteurs-compositeurs ne cherchent qu'à divertir leur auditoire avec de courts chants entraînants et monter au sommet du palmarès des grands succès chrétiens. Leurs aspirations sont fortement encouragées par la grande demande des chrétiens nord-américains pour ce type de musique.

Les musiciens religieux contemporains se soucient plus souvent de la « pertinence » de la musique que de son caractère biblique. Nous entendons souvent : « Il faut s'adapter aux styles de musique que les jeunes aiment pour les amener à Christ ». Nonsense! Le Dieu Tout-Puissant n'a pas besoin d'utiliser les styles musicaux du monde pour convertir les perdus. Son Saint-Esprit est tout à fait capable de briser le coeur le plus endurci et de l'amener à la connaissance de son Fils sans employer des techniques vaines et impies.

**Le Dieu Tout-Puissant
n'a pas besoin d'utiliser
les styles musicaux du
monde pour convertir
les perdus.**

Dans bien des chansons chrétiennes contemporaines populaires, nous ne pouvons discerner aucun message biblique. Un artiste bien connu de la scène contemporaine a enregistré un succès qui s'intitule, « The sky is the limit » ou « Le ciel est la limite ». Un critique d'un magazine de musique chrétienne contemporaine a déclaré que ce chant « exprime la pensée qu'en tant qu'individus, nous pouvons faire n'importe quoi avec de la bonne volonté, “parce que le ciel est la limite” ». (Tim Smith, *Contemporary Christian Magazine*, Music/Records, mai

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

1984, p.39) Quel concept totalement étranger à la Bible! Et ceci est seulement un exemple parmi tant d'autres.

Aujourd'hui, beaucoup ont tendance à procéder de l'Esprit à la Parole pour établir leur théologie, plutôt que de procéder de la Parole à l'Esprit. Un écrivain évangélique le souligne de cette façon :

La solution pour avoir une église en croissance qui est de plus en plus prônée parmi les évangéliques est celle-ci : si l'Église doit développer une théologie pertinente et adéquate, celle-ci doit se baser non pas sur une réflexion de la personne de Christ, mais sur une réflexion de notre connaissance de sa personne telle que révélée par le Saint-Esprit. (Robert K. Johnston, *Of Tidy Doctrine and Truncated Experience*, Christianity Today, 18/02/77)

Cependant, la musique qui est fondée sur les expériences et les sentiments n'est pas celle qui est approuvée par l'apôtre Paul dans Colossiens 3.

LA MUSIQUE DOIT ÊTRE INSTRUCTIVE. La musique qui honore Dieu doit instruire le croyant. Paul insiste sur ce point en disant : « instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels... » (Colossiens 3.16) Les deux mots qu'il emploie pour associer l'enseignement à la musique sont très appropriés. « Instruction » vient du mot *didaskolos* qui met l'accent sur l'intellect. Nous parlerons davantage de cet aspect de la musique plus tard. Le mot « exhorter » met l'accent sur la volonté et signifie « donner une instruction avec l'idée de corriger ». « Certaines chansons « chrétiennes » d'aujourd'hui ont un contenu spirituel tellement subtil que leur signification n'est rien d'autre qu'imaginaire » (John Styll dans un éditorial

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

cité dans Christianity Today, 10/02/87, p.59). Un écrivain a commenté :

Les jeunes me disent toujours que la musique chrétienne « rock » est utilisée pour parler du Seigneur au monde. Toutefois, la plupart des chansons rock « évangéliques » n'ont aucun message en elles-mêmes. La majorité des chants des artistes célèbres sur la scène musicale séculière peuvent être interprétés de deux manières. Ils peuvent donc faire partie des marchés séculiers et évangélique. Tout au plus, le message évangélique est vague et nébuleux. (Cité dans Fundamentalist Journal, février 1986, p.21)

Les croyants en apprennent souvent plus sur les

La musique d'une église locale doit être en accord avec sa position doctrinale et l'exposition de la Parole qui y est enseignée.

doctrines chrétiennes par les cantiques qu'ils chantent que par les sermons qu'ils entendent. Ainsi, le type de cantiques utilisé dans l'église locale est extrêmement important. Bien que la participation au programme de musique de l'église soit rarement considérée comme une expérience d'apprentissage, elle en est assurément une. La musique d'une église locale doit être en accord

avec sa position doctrinale et l'exposition de la Parole qui y est enseignée.

Une des plaintes de plusieurs responsables de la musique et de plusieurs pasteurs est que les goûts musicaux des membres de leur assemblée sont médiocres et qu'ils se satisfont de standards musicaux peu élevés. Cela est sans doute vrai. Toutefois, la musique devrait leur être enseignée tout comme la Parole leur est enseignée. Un travail patient et

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

l'utilisation d'une musique de qualité élèveront graduellement leurs standards.

Un des effets négatifs de la musique chrétienne contemporaine est le développement chez les croyants d'une attirance pour la médiocrité et le sensationnel. L'industrie de la musique commerciale ne se spécialise pas dans la production de musique de qualité au contenu riche et profond. Elle cherche à atteindre le plus large auditoire possible. Elle n'hésite pas non plus à entourer la musique destinée au public chrétien de spectacles de lumières éblouissantes, de costumes attrayants, d'effets sonores assourdissants et d'autres « trucs du métier » semblables. Les pasteurs et les dirigeants spirituels fidèles doivent constamment chercher à surmonter ces démonstrations de la chair en éduquant les gens par la Parole et en développant leur goût pour la bonne musique par l'usage de la bonne musique. Souvenez-vous, la musique a une puissance d'enseignement latente. Les goûts musicaux des assemblées peuvent évoluer lorsqu'elles se font enseigner ce qu'est la bonne musique et qu'elles sont encouragées à poursuivre des buts plus élevés.

Il ne faut pas s'attendre à ce que cette génération réagisse favorablement aux cantiques traditionnels à moins que ceux-ci ne soient proprement enseignés et utilisés avec conviction. Notre réaction face aux paroles d'adoration qui transmettent des émotions plaisantes, mais superficielles vient de la répétition de quelques phrases simples. Ceux qui désirent que l'adoration soit plus rationnelle et raisonnée doivent présenter patiemment et tendrement à leurs membres des cantiques qui vont véritablement stimuler leur imagination. Les textes des grands hymnes ont accompli ceci depuis le seizième siècle et ont encore le pouvoir de le faire... (Donald Hustad, *Let's Not Just Praise The Lord*, Christianity Today, 11/06/87)

LA MUSIQUE DOIT DÉMONTRER
L'INTELLIGENCE DU SEIGNEUR

« ... je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence. » (1 Corinthiens 14.15) Paul croyait que l'intelligence (la compréhension) avait une très grande importance dans le ministère de la musique.

LE DANGER DU CHARABIA MUSICAL. Paul écrivait à une église qui était caractérisée par ses excès de sensibleries. Il met ces croyants en garde contre les débordements inintelligibles et irrationnels. Bien qu'il ne fasse aucun doute que nos émotions sont impliquées dans l'adoration envers Dieu, elles doivent être balancées et contrôlées par l'aspect rationnel de notre être.

Une musique qui met plus d'insistance sur le « son » que sur le « message » ne peut absolument pas venir de Dieu.

L'émergence du « rock'n'roll » a entraîné l'adoption de la musique dont le seul but est de susciter des émotions. Plusieurs interprètes de musique rock ont remarqué que cette musique a été écrite, non pour être comprise, mais pour être ressentie. L'accent est mis sur les émotions plutôt que sur l'intelligence. Plusieurs des styles de musique « chrétienne » qui sont généralement populaires possèdent cette même caractéristique. Il y a du vacarme, du bruit et un rythme effréné et répétitif qui incite à taper du pied et à se déhancher — au « nom de Jésus », bien sûr! Souvent, les jeunes qui se font mettre en garde contre les paroles subjectives et carrément irrégieuses de la musique rock du monde répliquent, « Oh, je n'écoute pas les paroles. Je ne fais qu'apprécier la musique. » Cette attitude se propage dans les églises où l'on retrouve de nombreux amateurs de « rock chrétien » qui portent peu

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

d'attention aux paroles, mais qui aiment le rythme hystérique et répétitif du rock et le rythme « dans le vent » de la pièce musicale. Une musique qui met plus d'accent sur le « son » que sur le « message » ne peut absolument pas venir de Dieu. « Nous devons nous garder des sentiments spiritualisés mis sur de la musique mondaine. » (Charles Bergerson, *Modernism in Music*, Baptist Bulletin, Mars 1969, p. 11)

Cependant, les défenseurs du « son moderne » déclarent être en bonne compagnie. Le célèbre réformateur de l'Église, Martin Luther, n'a-t-il pas pris des chansons des tavernes et les a adaptées avec des paroles chrétiennes, sanctifiant ainsi les chants du diable pour le travail du Seigneur? Cet argument, fréquemment entendu, frôle le ridicule pour quiconque possède une bonne connaissance du contexte historique du temps de Luther. Dans son excellente thèse, Johansson a fait cette observation :

L'idée maîtresse de la musique populaire du temps de Luther et celle de la musique populaire d'aujourd'hui est aussi éloignée l'une de l'autre que le jour et la nuit. Dans le monde musical, il y avait une harmonie dans les styles au seizième siècle qui n'existe plus aujourd'hui. (Carl Johansson, *Music and Ministry: A Biblical Counterpoint*, p. 50)

Plus loin, il déclare, « La musique populaire de l'époque avait un caractère folklorique qui ne se retrouve pas dans le Pop moderne » (Ibid., p.50). Un autre expert a dit au sujet de la musique du 16^e siècle : « La différence entre la musique sacrée et la musique séculière de cette époque était à peine perceptible. » (Eric Blood, ed., *Grove's Dictionary of Music and Musicians*, 5th edition, I, 848)

LA BÉNÉDICTION DE LA COMPRÉHENSION MUSICALE.

Une fois de plus, rappelons-nous la déclaration de Paul « je

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

chanterai aussi avec l'intelligence ». Paul dit ici que : (1) l'adoration en musique exige des pensées rationnelles, (2) ce type d'adoration exige que l'on fasse une distinction entre ce qui est mauvais et ce qui est bon. Il ne suffit pas qu'une personne dise comme ce leader chrétien l'a déjà fait à cet écrivain en défendant les « chansons contemporaines », « Ces chansons sont bonnes parce qu'elles me touchent. Je les aime et mes enfants les aiment aussi ». Cet argument est à côté du but. Il n'est pas question ici des goûts personnels — ce que vous et moi aimons. Ce dont il est question ici, c'est d'être en accord avec la révélation biblique et avec le véritable objectif de la musique chrétienne tel que révélé par une étude des principes trouvés dans les Écritures.

Il y a une panoplie de « mauvaise » musique chrétienne. Ce fait doit être reconnu et les croyants doivent être enseignés sur la façon de différencier la bonne musique de la mauvaise musique. Certains ont paraphrasé une portion de 1 Corinthiens 13 comme ceci :

Si je chante des arrangements complexes et des chants harmonieux, mais que je ne communique pas bien les paroles, je deviens un son inefficace. Si je démontre une vocalise exceptionnelle au point d'atteindre facilement le do supérieur, mais que je n'interprète pas bien les paroles, je ne suis rien. Les paroles chantées de manière intelligible atteignent l'intelligence et incitent à la réflexion : les mots correctement interprétés stimulent les émotions et incitent à agir. Maintenant donc la musique et les paroles demeurent : mais la plus grande de ces choses, ce sont les paroles.

LA MUSIQUE DOIT TÉMOIGNER
DE L'ESPRIT DU SEIGNEUR

Immédiatement après avoir exhorté les croyants à être « remplis de l'Esprit », Paul a écrit : « entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre coeur les louanges du Seigneur » (Éphésiens 5.19). Pour qu'un musicien puisse honorer Dieu par sa musique, il doit être contrôlé par l'Esprit de Dieu. Le Seigneur prend plaisir dans les « cantiques spirituels ». Comment peut-on reconnaître un cantique spirituel?

**Si quelqu'un
devait demeurer
constamment
près de Dieu,
c'est bien un
musicien...**

LA MUSIQUE EST PRÉSENTÉE PAR UNE PERSONNE SPIRITUELLE. Tristement, nous devons reconnaître que plusieurs des promoteurs et des artistes du monde de la musique « chrétienne » n'ont pas un style de vie qui est conforme aux standards de sainteté qui se trouvent dans la Bible. Plusieurs d'entre eux sont très mondains dans leur habillement, leur langage, leur comportement et leurs attitudes. Si quelqu'un devait se tenir constamment près de Dieu, c'est bien un musicien qui se tient devant une foule de personnes pour leur présenter des vérités bibliques sous forme musicale. Toutefois, trop de musiciens chrétiens sont devenus des « interprètes » séduits par les récompenses matérielles que le monde peut offrir. Certains n'assistent pas aux réunions d'une bonne église locale sur une base régulière et plusieurs ne sont même pas membres d'une église fidèle. Leurs tentatives d'imiter les vedettes rock du monde sont une abomination et un blasphème. Une vedette, habillée de vêtements moulants et chantant supposément « pour le Seigneur » a dit qu'elle avait

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

« artistiquement marié le sacré et le sexy. » (Christianity Today, 19/08/85, p. 70)

LA MUSIQUE ACCENTUE UN THÈME SPIRITUEL. Comme il a déjà été noté, le message transmis par la majorité de la musique chrétienne contemporaine est nébuleux et, dans certains cas, carrément confus et erroné. Un « cantique spirituel » est un cantique qui parle de manière exacte et biblique des grandes vérités retrouvées dans les Écritures. Cela est bien plus qu'une simple narration des expériences personnelles de quelqu'un.

Le monde est rempli de chants non bibliques. Les chansons qui contiennent le nom de Jésus et prétendent être « chrétiennes » peuvent être extrêmement non bibliques. Un album populaire d'un groupe « heavy metal » célèbre, qui professe être chrétien, s'intitule, « To Hell With the Devil » (Va au diable Satan). Ceci est typique de la façon de faire mondaine et désinvolte avec laquelle ces groupes exercent leur profession.

Des prédicateurs de la Bible ont déjà remarqué que la combinaison de l'Évangile et de la musique rock est une union infernale. Un musicien de rock « chrétien » a répliqué à cette affirmation en disant : « La musique ne peut pas être possédée par les démons. » (Christianity Today, 19/08/85, p. 71) Combien mince doit être le discernement spirituel de la personne qui a fait cette remarque! Certainement que le diable et ses démons utilisent la musique pour accomplir leur but. Ils l'ont fait dans le passé et le font encore. Il n'y a rien qu'ils n'aiment plus que de corrompre la musique qui se déclare ouvertement être pour la gloire de Dieu.

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Ses cheveux sont dressés sur sa tête à la manière d'un « punk ». Une minuscule croix en argent est suspendue à une de ses oreilles. Vêtu de jeans gris, d'un t-shirt moulant et d'une veste de coton trop large, le chanteur Tom Miner est l'image typique du rockeur rebelle. Il tient le microphone d'une main et lève son poing fermé. « Continuons le combat! », lance-t-il à une foule de 3000 chrétiens évangéliques, sous les projecteurs colorés. « Levez vos poings devant le Diable et dites-lui “Nous continuons le combat!” »

C'est ainsi qu'a débuté le récent festival de musique chrétienne à Estes Park, au Colorado. Ce festival pour les jeunes évangéliques — et les pasteurs — retentit de sons que beaucoup de pasteurs associent à la musique du diable. Cependant, pour ces jeunes admirateurs, la nouvelle musique religieuse est littéralement une manne céleste. Nullement intéressés par les cantiques spirituels traditionnels, les jeunes évangéliques épousent ce qu'ils appellent la « musique chrétienne contemporaine » — jouée par des interprètes criards aux déhanchements sensuels, mais communiquant un message d'adoration pour Dieu. (*The New Christian Minstrels*, Newsweek, 19/08/85, p. 70)

Comment un chrétien qui croit à la Bible peut-il discerner dans ceci quelques valeurs spirituelles?

Qu'arrivera-t-il de la croissance spirituelle des adolescents qui sont constamment nourris par des prestations mondaines des « vedettes de musique chrétienne »?

LA MUSIQUE PRODUIT UNE CROISSANCE SPIRITUELLE. En essayant de corriger certains excès dans l'adoration publique au sein de l'église de Corinthe, Paul a écrit : « Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une

interprétation, que tout se fasse pour l'édification » (1

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Corinthiens 14.26). Le « Psaume » doit servir à l'édification spirituelle des personnes. La musique doit édifier le peuple de Dieu, fortifier leur foi et renforcer leur marche chrétienne. Le « rock chrétien », par exemple, ne rencontre aucune de ces qualifications. Pas plus que la musique chrétienne contemporaine d'ailleurs. Faisant appel à la chair et à la nature méprisable de l'homme, cette musique mène à la destruction, affaiblit la foi et nuit à la vie spirituelle au lieu d'élever le chrétien en sainteté. Au lieu de garder les pensées et le coeur tournés vers ce qui est saint, une grande majorité de la musique chrétienne contemporaine détourne les pensées, interrompt le progrès et favorise le désordre plus que l'ordre dans la vie de ceux qui l'écoutent.

Un chrétien mal enseigné ne peut saisir toute la signification des hymnes au contenu riche en vérités bibliques. Les commentaires de Hustad sont perspicaces :

Plusieurs dirigeants dans les églises disent que les hymnes traditionnels sont trop difficiles à comprendre et que leurs paroles sont trop théologiques. Quelques-uns ont mis de côté leurs livres de cantiques en faveur de chants d'adoration simples, appris par coeur ou chantés avec l'aide d'un projecteur. Ces chants simples reflètent bien l'âge des vidéoclips dans lequel ils sont nés : une histoire aussi courte et condensée que les nouvelles et aussi répétitive qu'une annonce publicitaire.

De plus en plus de musiciens dans les églises admettent avoir intégré à contrecoeur ce style de musique dans leur sélection de cantiques d'adoration. Ils ont été contraints de le faire à cause du grand nombre de personnes qui ont entendu la musique de « louanges et d'adoration » d'une autre église qui « connaît du succès et grandit rapidement » et font des rapports élogieux sur le rôle de la musique dans cette croissance. Après tout, la compétition est un facteur important de la vie des églises de notre époque. Si vous ne donnez pas aux membres de votre

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

église la musique qu'ils veulent, ils iront au coin de la rue où ils peuvent l'entendre. (Donald Hustad, *Let's Not Just Praise the Lord*, Christianity Today, 6 novembre 1987, p.28)

Il ne faut pas aller jusqu'à dire qu'il n'y a aucune place pour les choeurs et les courtes interprétations musicales, mais que ceux-ci deviennent la norme pour la musique dans l'église au point d'en négliger les hymnes au riche contenu doctrinal est un sérieux manque de vision. Si la musique a pour but la croissance spirituelle, son contenu doit être biblique et profond.

Qu'arrivera-t-il de la croissance spirituelle des adolescents qui sont constamment nourris par des prestations mondaines des « vedettes de musique chrétienne »? Dale Crowley a donné cette description d'Amy Grant, une figure populaire sur la scène musicale chrétienne contemporaine.

Ses entrevues sont souvent parsemées de propos vulgaires et de jargons impertinents. Elle a chanté dans les croisades de Billy Graham, pour le Bill Gaither Trio, à l'Université Oral Roberts et dans de nombreux concerts rock du monde. Elle danse sous le rythme infernal de la musique rock avec un groupe de huit musiciens, des guitares

électriques au son strident, des projecteurs dirigés électroniquement et des bombes fumigènes. Les jeunes admiratrices adolescentes aiment son message qui suggère que c'est bien d'être chrétienne et sexy. (*Éditorial*, Capital Voice, 1^{er} novembre 1986)

Cette sorte de musique ne nourrit pas l'esprit, n'entretient pas l'amour de la vérité biblique et n'amène pas les auditeurs à élever leurs regards vers Dieu.

Un critique de la musique séculière a écrit :

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

Grant, qui offre un spectacle aussi énervant et bruyant que la plupart des groupes rock actuels, connaît tellement de succès qu'elle est devenue la principale artiste chrétienne contemporaine à basculer dans le monde de la musique populaire et rock. (Gene Stout, *New-Fashioned Christian Singer Stars in a Modern-Day Revival*, Seattle Post-Intelligencer, 15 août 1986, p.7)

Le même critique a remarqué que les chansons de Grant « parlent surtout de l'amour, du mariage et des tentations, mais pas de Jésus ». (Ibid.)

Les jeunes gens « grandiront » en écoutant ce genre « d'artistes », mais ils ne grandiront pas dans la bonne direction. Ils vont grandir dans leurs désirs charnels et dans leurs convoitises. Cette sorte de musique ne nourrit pas l'esprit, n'entretient pas l'amour de la vérité biblique et n'amène pas les auditeurs à élever leurs regards vers Dieu.

CONCLUSION

Quelle musique honore vraiment Dieu? Si quelqu'un devait dire d'un chant : « Voici de la bonne musique chrétienne », quelles seraient ses caractéristiques? Quelle est la ligne directrice qui aidera le croyant à distinguer ce qui est bien de ce qui est mal? Voici quelques lignes directrices à considérer :

1. Son message est biblique (Colossiens 3.16). La bonne musique chrétienne doit présenter un message en accord avec la Parole de Dieu et qui est correcte du point de vue de la doctrine.

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

2. Elle doit nous amener à penser d'une manière biblique et ne rien suggérer de mal dans son message ni dans son arrangement musical (Philippiens 4.8). Le texte et la musique ne doivent pas être médiocres ni tape-à-l'oeil.
3. Elle doit nous aider à honorer Dieu avec notre corps (1 Corinthiens 6.19-20.) La musique qui essaie d'imiter les effets du rock mondain sur le corps humain, ou même qui détériore l'ouïe de quelqu'un ou peut le rendre sourd n'est pas de la bonne musique chrétienne.
4. Elle doit maintenir une balance entre « l'esprit » et « l'intelligence » (1 Corinthiens 14.15). La musique qui excite premièrement les émotions ne remplit pas cette exigence.
5. Elle contient des mots empreints de beauté, de dignité, de révérence et de simplicité; des mots qui sont dignes de l'adoration du Dieu Saint (Ésaïe 6.1-6).
6. Elle n'est pas associée aux styles de musique mondaine, mais démontre un caractère saint et consacré (Romains 12.2; 1 Jean 2.15). La musique qui cherche à imiter l'approche mondaine n'honore pas Dieu.
7. Elle doit exprimer la paix qui accompagne la vie du chrétien et non la clameur, la confusion, le vacarme et l'agitation du monde (Colossiens 3.15-16). Les différentes formes de musique rock ne contribuent pas à la paix du coeur, mais contribue au chaos du monde pécheur. Christ a promis la paix pour les siens (Jean 14.27).
8. Elle doit être caractérisée par la précision musicale, la finesse des techniques de poésie et doit montrer

LA MUSIQUE QUI HONORE DIEU

l'évidence d'une harmonie structurée et ordonnée. Dieu est un Dieu d'ordre et non de désordre (1 Corinthiens 14.40).

9. Elle doit favoriser et accompagner un style de vie saint, modeste et paisible et non un style « à la mode », équivoque ou sexuellement provocateur (1 Pierre 1.16; Tite 2.11-12).

10. Elle ne doit pas contribuer à tenter les nouveaux croyants ou des chrétiens mal affermis (Romains 14.13, 21; 15.2). La musique qui rappelle aux nouveaux sauvés leur ancienne vie de péché doit être rejetée et bannie.

L'érosion des standards musicaux parmi les chrétiens d'aujourd'hui va de pair avec l'érosion des convictions et des principes dans d'autres domaines spirituels. Cette érosion démontre un esprit de compromis avec le monde auquel les dirigeants chrétiens fidèles s'opposent vigoureusement. Comme dans tous les aspects de leur marche chrétienne, les croyants doivent toujours mettre en pratique l'avertissement de Paul : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10.31). Que Dieu accorde à ses enfants la connaissance et le courage nécessaire de se battre pour que leurs offrandes musicales présentées à Dieu demeurent pures, justes, honorables et vertueuses.

